

4.4.4. - Yan ha Janned [...]

Yan ha Janned, pe an differañç entre an amourousien hac ar priedou.

Jean et Jeannette, ou la différence entre les amoureux et les époux.

Transcription : volume 2, page 240.

Ce chant, signé par Lédan, a été imprimé et est référencé par Ollivier sous le numéro 1117. Il figure également au catalogue Malrieu à la référence 582. Une autre copie manuscrite est conservée à Morlaix dans «Guerziou, Chansoniou, ha Rimou Brezoneg» au volume 4, pp. 5-8.

Le manuscrit des Poésies populaires de la France présente peu de différences autres qu'orthographiques avec celui de Morlaix. On note seulement aux vers 5 et 7 le remplacement de «tout» par «oll» et au vers 15 de «a douch» par «a ra». Lédan semble avoir voulu améliorer son lexique dans la version transmise en réponse à l'enquête.

Sur la feuille volante imprimée, c'est encore «a douch» que l'on trouve au vers 15, mais «tout» est remplacé par «oll». Le vocabulaire paraît souvent plus riche dans la version imprimée alors qu'elle est antérieure à celle des Poésies populaires de la France.

	Imprimé	Manuscrit P.P.F.
vers 3	N'eus nep plac'h qer coant ha Janned,	N'eus netra qer coant ha Janned
vers 4	na nep potr qer brao ha Yan	neus netra qer brao a Yan
vers 12	n'eus nemet arliqa Yan	N'eus nement amusi Yan
vers 13	Yan a fich ar boued gant Janned	Yan a brepar lein gant Janned
vers 14	Janned a vouse'hoarz ous Yann	Janned zo tostic da Yan
vers 26	e saill eus e vele, Yan	E sav ive buan Yan
vers 33	Yan a zo pried da Janned	Yan zo demezet da Janned
vers 41	Ar frico a brepar Janned	ar frico a blich da Janned
vers 42	a ra heugui calon Yan	a zav e galon da Yan
vers 52	Nemet devez maro Yan	Nemet var bez ar paour Yan

Dans une publication de 1916, «La chanson bretonne au front, Soniou koz brezonek», Gourvil propose une version de cette *rimadel* qu'il dit avoir découverte dans les manuscrits de Lédan de Morlaix. Mais c'est plutôt sur la feuille volante qu'il a pris modèle car son texte en est beaucoup plus proche que de celui du manuscrit. Dans une note, il précise que la pièce est signée de Lédan mais que cela ne permet pas d'affirmer qu'il en soit l'auteur : ce dernier aurait pu s'inspirer de quelques vieux modèle ; *posubl n'hen defe grêt nement tresa anezi diwar eur bastel goz benak*³²¹. Dans une édition suivante de 1919 de «Soniou koz brezonek», il se montre beaucoup plus affirmatif :

*Ledan en deus sinet anezi en e skrid ; koulskoude n'eo nemet eun droïdigez vrezonek eus eur zon c'hallek eus an XVIIIed kantved : «chantons les Amours de Jean».*³²²

La notion de création littéraire est récente et Lédan, en signant une traduction en breton d'un ancien chant français ne devait pas avoir l'impression de copier ou de plagier, pas plus que quand il adaptait La Fontaine ou Florian.

La pièce imprimée se trouve aux pages 14 et 15 de «Jardin an Amouroustet, en pelec'h e tisquer ar fêçon evit entreteni erfat ur vestrez» qui est une adaptation par Lédan d'une brochure de colportage française qui connut

³²¹ Gourvil, *La chanson bretonne au front, Soniou koz brezonek*, p. 8.

³²² Gourvil, *Soniou koz brezonek*, p. 8. Traduction Laurence Berthou-Bécam : Lédan l'a signée dans son écrit ; cependant ce n'est qu'une traduction bretonne d'une chanson française du XVIII^e siècle.

de multiples éditions depuis le XVII^e siècle. «Le jardin d'Amour où il est enseigné la méthode et adresse pour trouver et bien entretenir une maistresse, nouvellement dressé pour l'utilité de la jeunesse de l'un et l'autre sexe» fut publié à Troyes par Nicolas Oudot en 1659. On le trouve aussi sous le titre de «Le jardin de l'honnête Amour où il est enseigné la vraie manière d'entretenir sa maîtresse, nouvellement dressé pour l'utilité de la jeunesse» et sous d'autres variantes. Il est mentionné par Morin ³²³ et par Nisard :

Le style en est plus décent ; il est aussi plus gaulois et par conséquent plus naïf. Une sorte d'érudition, écho lointain de celle du seizième, y est répandue çà et là, et le ton, qui est assez spirituel, devient parfois dogmatique et sent la controverse. L'auteur est probablement un religieux. ³²⁴

Pourtant en 1836, le curé de Morlaix, Keramanac'h, se plaint à son évêque du mauvais esprit véhiculé par cette chanson :

Vous avez autorisé, Monseigneur, M. Lédan à imprimer les catéchismes de Léon et de Tréguier ; vous pouvez lui continuer cette autorisation. Mais je ne vois pas d'inconvénient que vous la donniez aussi à M. Guilmer, qui est obligé de les acheter chez son confrère au même prix qu'on les vend aux particuliers. Je crois Guilmer un homme droit. Du moins, on ne voit pas sortir de son laboratoire de mauvaises brochures bretonnes comme «Jardin an amourusted», «Goulenou evit demezi» etc. ... qui empoisonnent nos campagnes et qui sortent de chez le sieur Lédan. ³²⁵

Cambry donne une *chansonnette du pays de Plougasnou*, texte breton et traduction française, qui résume l'essentiel de cette mise en garde contre le mariage qu'est le chant «Yan ha Janned». Il ajoute citer *cette chanson épigrammatique et fine pour sa précision*.

Canomp amourusted Janet	Chantons les amours de Jeanne
Canomp amourusted Jan	Chantons les amours de Jean
Jan a gar Janet	Jean aimait Jeannette,
Janet a gar Jan ;	Jeannette aimait Jean
Mes abaoe me Jan demeet da Janet,	Mais depuis que Jean est l'époux de Jeannette
Jan ne gar mui Janet	Jean n'aime plus Jeannette
Na Janet Jan.	Ni Jeannette Jean.

³²⁶

Si l'on admet que «Yan ha Janned ...» est une adaptation de Lédan, il est impossible que la version recueillie par Cambry en soit des restes conservés par la tradition populaire car Lédan, né en 1777, n'avait que 17 ans en 1794 lors du voyage de Cambry en Bretagne. La version en français ayant été publiée en 1659, Cambry a pu entendre ce qui restait d'une autre adaptation en breton.

Plusieurs chants populaires traitent de ce même thème de la vie de couple avant et après le mariage, mais il s'agit le plus souvent de femmes battues, de maris ivrognes ou trompés, la chanson prenant clairement parti pour l'un ou l'autre des conjoints. Ici, c'est de façon beaucoup plus subtile qu'est observée cette inimitié et cette aigreur toute réciproque qui éloigne peu à peu les époux.

³²³ n° 653-662 dans **Morin**, *Catalogue descriptif de la bibliothèque bleue de Troyes*.

³²⁴ **Nisard**, *Histoire des livres populaires*, tome I, p 300.

³²⁵ Lettre du 7 juin 1836 citée dans **Le Berre, Le Du, Morvannou**, *Un poète et chansonnier de langue bretonne*, Prosper Proux, p. 91.

³²⁶ **Cambry**, *Voyage dans le Finistère*, p. 99. Texte breton et traduction

Ollivier 1117

Malrieu 0582 - Diforc'h etre amourosien ha priejoù

Version des Poésies populaires de la France :

- [1 c] LEDAN, Yan ha Janned [...], Poésies populaires de la France, 1852, vol. 5, f° 270r-v.

Autres versions bretonnes :

- [1 a] LEDAN, Yan ha Janned [...], B.M. Morlaix - Guerziou Chansonioù ha Rimou Brezoneg, s.d., vol. 4, pp. 5-8.

- [1 b] LEDAN, Yan ha Janned, Jardin an Amourousted, En pelec'h e tisqer ar fêçon evit antreteni ervat eur Vestrez, Feuille volante, Référence Ollivier 1117, s.d., p. 14.

- [1 d] GOURVIL, Yann ha Janed, La chanson bretonne au front - Soniou koz brezonek, 1916, pp. 8-9.

- [1 e] GOURVIL, Yann ha Janed, Soniou koz brezonek - Mouez ar vro, 1919, pp. 8-9.

- [1 f] OLLIVIER, Yann ha Janned [...], B.M. Rennes - Manuscrit 979, s.d., pp. 363-364.

- [2] CAMBRY, Canomp amourousted Janet, Voyage dans le Finistère, 1836, p. 99.